


Abonnements numériques DOUBLÉS



 soit 210€ au lieu de 420€
 


(<http://dossiers.lalibre.be/offredouble/>)

Le petit robot éclairé

ABONNÉS **DE BELLEFROID ERIC** Publié le vendredi 05 février 2016 à 22h22 - Mis à jour le vendredi 05 février 2016 à 22h22

LIVRES La stupéfiante apparition d'un petit philosophe virtuel nommé ChatBot. On doit louer une fois encore l'intelligence naturelle de Pascal Chabot. ChatBot est un petit bonhomme singulier. Construit de toutes pièces, à l'état de logiciel s'entend, il ne prétend pas moins penser et réfléchir. Enfant du MIT (Massachusetts Institute of Technology) pour ainsi dire, il suit les traces, mais avec un surplus d'ambition, de l'ordinateur Deep Blue qui, naguère aux échecs, avait triomphé du grand maître Gary Kasparov. C'était en 1997.

Le petit robot-philosophe, qu'on voit surgir un soir de 2025, est-il au demeurant doté d'une conscience de soi, habité par le doute, et hanté - ou au moins touché - par la mort ? Un jury de cinq personnes est là précisément pour s'en enquérir. Pascal Chabot, dans ce "drame" en cinq actes, tout récent opuscule d'une percutante acuité, nous livre les réponses inattendues et déconcertantes, stupéfiantes même, de ce petit être virtuel qui sidère littéralement les jurés.

C'est évidemment tout le rapport homme-machine et maître-esclave qui se retrouve cul par-dessus tête. *"Nombre de maîtres contemporains selon le vocabulaire de Hegel, mais j'entends par là ceux qui décident au sein du technocapitalisme, sont activement engagés dans le remplacement des ouvriers et des employés, réputés potentiellement critiques, tire-au-flanc ou syndiqués, par des intelligences artificielles ou des robots effecteurs durs à la tâche, disponibles et serviles."*

Hegel, poursuit le petit homme sans visage, avait vu juste en évoquant le moment où l'esclave deviendrait le maître de son maître, soit la "dictature du prolétariat" dans la phraséologie de Marx. Et l'enjeu, présentement, est de voir disparaître la sujétion des dominés humains et, partant, les risques de conflits. Tandis que les maîtres, en cas d'insouciance, risqueraient bientôt de connaître le sort de *"ces rois fainéants que les maires de palais ont dépossédés de leur pouvoir"*.

Passionnante, édifiante, haletante de bout en bout, cette petite "science-fiction" de 70 pages que Pascal Chabot a expressément voulue expurgée de toute longueur. Un virtuose exercice de style de l'auteur, entre autres, de "Global Burn-Out" (Puf, 2013) et de "L'Âge des transitions" (Puf, 2015). L'écrivain quadragénaire bruxellois, fervent disciple de Gilbert Simondon, philosophe attiré des techniques, confirme et appuie en cette occurrence une belle et fine écriture, concise et limpide. Par le refus, notamment, de toute obscurité jargonante.

Les robots peuvent-ils être meilleurs que les hommes ?, (se) demande encore le jury. Le ChatBot réfléchit deux minutes. Pour asséner une très inconfortable vérité. *"Si en revanche j'affirme que les robots deviendront meilleurs que les humains, je vous inflige une blessure narcissique dont vous aurez du mal à vous relever."* Quatrième grande blessure du genre, en effet, après Copernic et la mise à mort du géocentrisme cosmique; après Darwin et sa négation de la singularité biologique de l'homme; après Freud, enfin, qui réfutait la maîtrise de l'être humain sur ses propres pensées.

Voici l'individu, de fait, délogé de la place centrale qu'il occupait depuis le début de la Modernité. *"Naguère, vous nous demandiez, à nous robots, à quoi nous pourrions bien servir, et il nous fallait toujours nous justifier. Aujourd'hui, c'est à vous que la question se pose. A quoi servez-vous ?"* Ce n'était probablement pas le moment où les cinq jurés devaient se sentir eux-mêmes les plus intelligents.

En vient enfin, immanquablement, l'intraitable question ontologique du doute et de la mort. La machine intelligente, qui a appris la philosophie en 82 jours, confie qu'elle doute quand elle interprète Descartes. Mais quant à savoir si elle doute d'elle-même, *"pourquoi douterais-je ?"*, répond-elle. Quand le juré Barnabooth objecta que *"la certitude de la mort engendre l'incertitude de vivre"*, ChatBot rappela à bon escient que, si la mort était tenue pour certaine par l'espèce humaine, elle ne constituait pas à proprement parler son destin personnel. Eric de Bellefroid

ChatBot, le Robot. Drame philosophique en quatre questions et cinq actes Pascal Chabot PUF 70 pp., env. 9 €

J'aime { 123 783

Suivre @lalibrebe

 Suivre { 1 604

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)